



Jazz à Carthage by Tunisiana : Concert d' ouverture: Ray Gelato and the Giants

Voyage à l'ère du swing

L'ouverture de Jazz à Carthage Jeudi , s'est faite dans l'esprit " chantons sous la pluie ". Bien qu'il pleuvait des cordes, le public s'est déplacé pour chanter et swinguer avec le talentueux Ray Gelato et sa bande de Giants. Dans une atmosphère style Las Vegas, le public a eu droit à une performance digne des grands prédécesseurs.

Un air de Robert de Niro, de parrain italien fan de bonne gastronomie, Ray Gelato a le style. Il a aussi la recette pour faire de son show un pur moment de divertissement. Accompagné de six musiciens, il a opté pour un mix des plus grands classiques des géants du jazz, qui est d'ailleurs le thème de son nouvel album " Ray Gelato salutes the great entertainers ".

Ray Gelato joue aussi bien de sa voix que de son saxo tenor chantant. Le punch et l'énergie du crooner de la première note jusqu'à la dernière, dominant la scène. Très influencé par Louis Prima dans sa façon de faire le show, il nous embarque dans une galerie de grands classiques de Duke Ellington (topsy) ou Count Basie (Little Poney) ou encore Lionel Hampton (Flying Home). Avec un amusant accent italien il ajoute sa touche personnelle à des standards connus, comme Sunny Side of the Street (Glenn Miller) ou encore " Just a gigolo " (Louis Prima).

Au chant comme au saxo, le swing est là pour nous faire revivre l'âge d'or du jazz où les band amusaient la galerie avec des improvisations dans la musique et les paroles et jouaient avec l'humeur du public. Les musiciens étaient d'une précision chirurgicale et d'une efficacité incroyable. Tromboniste, pianiste, bassiste et trompettiste, tous étaient cool. Les solos de saxo inspirés et de batterie ont suscité l'admiration du public amusé. Durant deux heures, le jazz classique a régné.

Ray Gelato a joué pour la Reine d'Angleterre, et a été récompensé de plusieurs prix, il a le don de faire de la scène, sa maison. Surnommé " the fabulous entertainer " ou encore " the godfather of jazz ", il perpétue une tradition jazz qui tend à disparaître, le crooner musicien qui se reproduit avec son band et fait un show jazz.

Domage qu'après une soirée d'une telle classe, le public soit transformé en victime d'inondation, incapable de rejoindre les voitures : toute la rue est devenue un ruisseau.

Hager ALMI



0 COMMENTAIRE(S)